

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

Rue de Lorraine, 14,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire son
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gre à gre pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
EDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Monaco le 9 Janvier 1883

NOUVELLES LOCALES

Sa Majesté le Roi d'Hawaï a conféré à S. A. S. le Prince Charles III le Grand Cordon de l'Ordre de la Couronne d'Hawaï.

La fête de l'Épiphanie, remise comme tous les ans au dimanche, a été célébrée avant-hier à la Cathédrale provisoire avec la pompe accoutumée. Monseigneur l'Évêque, dans une courte homélie, a commenté un des enseignements qui, pour le chrétien, se dégagent de cette solennité étroitement unie à celle de la naissance du Christ.

Avec une grande élévation de pensées et de style, Sa Grandeur a montré, par le rapprochement des visites des bergers, — c'est-à-dire les humbles, les pauvres — et des Rois, — c'est-à-dire les puissants, les riches, les savants de la terre — que le Rédempteur est venu pour tous les hommes indistinctement, qu'au pied de la Crèche de Bethléem, et là seulement, la pauvreté et la richesse se sont recon nues et aimées, et que de cette humble chaire, le Fils de Dieu a promulgué, pour tous, la loi de la charité chrétienne.

Aux Vêpres, le R. P. Théodule, de l'ordre des Carmes, a fait un sermon sur la foi, au sujet de l'OEuvre de la Sainte-Enfance. Dans son discours, habilement conçu, et souvent éloquent, le R. P. Théodule a établi l'ancienneté de la foi, la sublimité de ses dogmes, et la pureté de sa morale.

Une quête au profit de l'OEuvre a suivi le sermon.

Les opérations du recensement de la population ont commencé dans la Principauté.

Des bons de poste de 5 fr. et de 20 fr. sont mis actuellement à la disposition du public dans le bureau de poste de Monaco.

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Chevillotte, conseiller à la cour d'appel de Paris, officier de la Légion d'honneur, décédé jeudi à Monte Carlo, à l'âge de 67 ans.

D'abord juge suppléant à Oran, puis substitut à Philippeville, à Blidah, à Alger, chef du parquet d'Alger, chef des services de la justice, de l'instruction publique et des cultes au ministère de l'Algérie, juge au tribunal de la Seine, juge d'instruction et vice-président près le même tribunal, procureur général à la cour d'Alger, il était devenu conseiller à la cour de Paris en 1873. M. Chevillotte

était un magistrat des plus distingués et des plus érudits, qui emporte les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Le corps de M. Chevillotte a été transporté à Semur (Côte d'Or), son pays natal.

Nous avons parlé dernièrement de l'émission dans la Principauté d'un certain nombre de pièces fausses. M. l'Avocat Général prescrivit une enquête qui, grâce aux investigations de la police, a amené l'arrestation à Nice d'une partie des coupables.

Nous ne saurions trop insister pour que les personnes qui ont été victimes de ces sortes de tromperies en fassent la déclaration le plus promptement possible à la Direction de la Police.

Le président du comité de secours aux inondés d'Italie, à Monaco, nous prie d'annoncer qu'il a versé entre les mains de M. le Consul Général d'Italie, à Nice, la somme de 1,521 fr. 15, montant des souscriptions recueillies dans la Principauté.

Le deuxième concert, donné jeudi par M^{lle} Louise Cognetti, virtuose napolitaine, a confirmé le succès obtenu par cette artiste sur la scène de Monte Carlo. Le Concert-Stuck, de Weber, la Gavotte, de Gluck, et deux morceaux de Listz, brillamment exécutés par la jeune pianiste, ont été chaleureusement applaudis. Les assistants ont unanimement admiré la maestria, la vigueur et le soin exquis des nuances de son jeu brillant.

Les concerts de musique classique continuent la juste renommée de M. Roméo Accursi et de son orchestre, qu'une foule de dilettanti vient entendre chaque jeudi avec le même empressement.

Jeudi prochain, le programme du septième concert classique se composera des morceaux suivants :

1. Ouverture de *Fidelio*..... Beethoven.
2. *Symphonie Italienne*..... Mendelssohn.
3. *Polonaise de Struensée*..... Meyerbeer.
4. *Andante de la Symphonie en mi bémol*..... Haydn.
Le solo par M. Corsanego.
5. *Final de la symphonie La Reine*..... id.
6. *Valse lente et pizzicati de Sylvia* L. Delibes.
6. *Marche de Tannhauser*..... R. Wagner.

A la troupe des Variétés, qui nous a fait ses adieux mardi, a succédé la troupe des Bouffes-Parisiens, avec deux artistes que nous avons eu déjà l'occasion d'applaudir l'an dernier : M^{me} Tusini et M. Riga.

Le programme de la première représentation des Bouffes, de samedi dernier, se composait d'une

opérette d'Offenbach : *Le 66*, et de *La Chercheuse d'esprit*, de Favart, musique de M. Audran.

Dans *Le 66*, M^{lle} Achard, MM. Piccaluga et Désiré ont obtenu de sympathiques bravos. La pièce est une des plus vieilles, des moins connues de toutes celles qui composent l'important bagage musical du maestro Offenbach, et malgré le mérite des trois artistes que nous venons de citer, il nous paraît bien difficile de la rajeunir.

La Chercheuse d'esprit, opéra comique de Favart, créateur des pièces à ariettes, date de 1741. Pour cette jolie et amusante pièce, un compositeur, auquel la *Mascotte* et *Gillette de Narbonne* ont dernièrement donné un commencement de célébrité : M. Audran, a écrit une musique nouvelle et charmante, bien que peut-être un peu sérieuse pour un livret qui, par sa simplicité, sa tournure littéraire, ne saurait cacher qu'il est contemporain de Marivaux.

Quelques morceaux sont vraiment très remarquables. M. Piccaluga s'est fait applaudir dans une romance chantée avec un grand sentiment; M^{me} Tusini — une chercheuse d'esprit qui pourrait en revendre — a été également très fêtée. Ces deux artistes étaient bien secondés par leurs camarades, et le public est sorti enchanté d'une aussi agréable soirée.

L'administration théâtrale ne néglige rien d'ailleurs pour plaire aux spectateurs. Les programmes artistiques de M. Just-Simon font prime. Par un raffinement de luxe, ces programmes étaient samedi tous parfumés à l'aide d'une préparation ingénieuse de M. Lambert, directeur du Laboratoire. La salle était imprégnée d'une suave odeur de géranium rosa.

Ce soir, mardi, deuxième représentation de la *Chercheuse d'esprit* (voir le programme à la 3^e page.)

TIR AUX PIGEONS

CONCOURS BI-HEBDOMADAIRES

Mercredi 3 janvier 1883

Plusieurs poules ont été tirées et vivement disputées. Gagnants : MM. le comte de Saint-Quentin, le baron de Saint-Trivier, Braithwaite-Wilson, Guidicini, Colt.

HANDICAP. — 1^{er}, M. Guidicini, 16 sur 16.
2^e et 3^e partagés entre M. le capitaine Shelley et M. Lafond.
25 tireurs.

Vendredi 5 janvier

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 25 mètres 1/2.
Gagnée par M. le vicomte de Quélen, 11 sur 11.

PRIX DE JANVIER. — Poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons à 25 mètres 1/2.

1^{er}, M. J. Lafond, 13 sur 13.

2^e, M. le baron Saint-Trivier, 12 sur 13.

Poules supplémentaires gagnées par MM. Braithwaite-Wilson, colonel Vernon. — 32 tireurs.

Lundi 8 janvier

Belle réunion, 28 tireurs. — Plusieurs poules ont été disputées et gagnées par MM. le comte de Saint-Quentin, le colonel Vernon et sir John Willoughby.

HANDICAP. — 1^{er}, baron de Saint-Trivier, 11 sur 11.

2^e, Blacke, 10 sur 11.

Vendredi 12 janvier

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 26 mètres.

PRIX DE SAINT-QUENTIN. — Poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons à 26 mètres.

L'année, d'après sa signification ordinaire, est l'assemblage de plusieurs mois et communément de douze.

L'année solaire est de 365 jours, 6 heures 49 minutes, 4 secondes, formant, tous les quatre ans, un jour au mois de février, pour mettre d'accord l'année civile avec l'année solaire. Cette année-là est dite *bissextile*.

Le mot d'année a été donné à toutes sortes de périodes servant à mesurer le temps : aussi, chez certains peuples, qui comptaient par saisons, trouve-t-on des années de trois, de quatre et de six mois. Quelques-uns même appelèrent *année* la révolution que fait la terre sur elle-même en 24 heures.

Les Egyptiens connurent dès la plus haute antiquité la véritable longueur de l'année solaire pour leur climat ; et les savants pensent que cette longueur était réellement de 365 jours et un quart. Cette connaissance ne fut jamais étrangère au collège des prêtres, qui régla l'année civile ainsi qu'il suit : elle était composée de 365 jours, divisés en 12 mois de 30 jours chacun, suivis de 5 jours complémentaires.

Les Juifs avaient une année religieuse et une année civile, également divisées en 12 mois ; la première commençait vers l'équinoxe du printemps ; à cette époque, et le 16 du premier mois, ils devaient offrir à Dieu des épis d'orge mûr.

L'année romaine, après avoir subi de nombreuses variations, fut fixée à 355 jours.

Le commencement de l'année a plusieurs fois varié en France.

En plaçant vers 420 l'origine de la monarchie française, on peut dire que l'année a commencé en France, au 1^{er} mai, depuis le premier établissement des Francs, jusqu'à l'avènement de la deuxième race, de 420 à 752 (pendant 332 ans.) — A Noël, sous la seconde race, depuis 752 jusqu'à Hugues-Capet (752-987), pendant 235 ans. — A Pâques, depuis 987 jusqu'à Charles IX (987-1563), pendant 580 ans.

Un édit de Charles IX, du mois de janvier 1563, confirmé par la déclaration du même roi donnée le 4 août suivant à Roussillon, en Dauphiné, ordonna que tous les actes publics seraient datés en commençant l'année au 1^{er} janvier :

« Voulons et ordonnons, porte cet édit, qu'en tous actes, registres, instruments, contrats, édits, lettres, tant patentes que missives et toutes écritures privées, l'année commence dorénavant et soit comptée du premier jour du mois de janvier. »

L'année a donc commencé au 1^{er} janvier, depuis 1563 jusqu'à l'établissement du calendrier républicain, en 1792, pendant 229 ans.

Enfin, le premier jour de l'année fut fixé au premier vendémiaire (23 septembre), pendant 13 ans,

de 1792 jusqu'en l'an XIII (1806), époque où l'on suivit de nouveau le calendrier Grégorien, rétabli par le sénatus-consulte du 21 fructidor an XIII.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Nice. — Voici le programme des régates internationales de Nice qui auront lieu sous le patronage du Yacht-Club de France et du Cercle de la Méditerranée, avec les concours de l'escadre d'évolutions :

S. A. R. le prince de Galles est président d'honneur. Le comité d'honneur est composé de S. A. S. M^{gr} le Prince héréditaire de Monaco, du ministre de la marine, de l'amiral président du Yacht-Club de France, de l'amiral préfet du 5^e arrondissement maritime, de l'amiral commandant l'escadre d'évolutions, du préfet des Alpes-Maritimes, du maire de Nice, du président du conseil maritime du Yacht-Club de France, du cercle de la Méditerranée.

Le mardi 27 mars 1883 auront lieu les courses à la voile ; le 28 mars, les courses de vapeurs et de modèles ; le 29, les courses à l'aviron. Une fête vénitienne et des jeux nautiques termineront cette solennité.

Nous donnerons en temps le programme détaillé.

— On a fait, à la salle de l'Opéra-Comique, des expériences d'une composition chimique pour incruster les décors et en somme tout le matériel des théâtres. Ces expériences, qui ont eu lieu en présence de M. Poullan, adjoint au maire, et du capitaine des sapeurs-pompiers, ont donné les résultats les plus satisfaisants. Les matières les plus inflammables, après avoir été enduites de cette composition, n'ont plus pris flamme sous l'action du feu et ne se sont que lentement carbonisées. Le résultat paraît décisif, et l'on croit que cette invention permettra d'éviter des catastrophes comme celle dont on se souviendra longtemps à Nice.

Le matériel de tous nos théâtres sera soumis à cette préparation. En attendant, cette innovation sera appliquée au théâtre de l'Opéra-Comique, et l'on espère que tout sera prêt vers la fin janvier. Alors sera effectuée la réouverture de cette salle qui prendra le nom de *Théâtre de Nice*. Nous croyons, dit un journal, que l'inauguration en sera faite par la troupe du théâtre de San-Remo, dirigée par M. Taddei, et qu'on y entendra *Aïda*, *le Barbier*, *Lucie*, *Faust*, etc.

Villefranche. — Nos lecteurs seront heureux d'apprendre, que les malheureuses victimes de l'accident que nous avons raconté mardi sont aujourd'hui en voie de guérison.

Les blessés sont toujours chez S. A. le Grand Duc d'Oldenbourg, où ils reçoivent les soins les plus empressés. Le monsieur est, dès aujourd'hui, hors de danger. Quant à M^{me} Krauss, dont les blessures étaient plus graves, son état s'améliore également de jour en jour.

Les médecins du prince d'Oldenbourg MM. Drumond et Camerer prodiguent tous leurs soins et leur science pour soulager la blessée. Deux sœurs de charité sont auprès d'elle.

Depuis le fatal accident, la famille Krauss, qui habitait la villa Waleska à Monaco, s'est transportée à la villa Elie, près de la villa du prince d'Oldenbourg.

Ventimiglia. — Le chemin de fer a repris son service régulier entre Ventimiglia et Gênes.

San-Remo. — Ces jours derniers, un agent de police a été tué à San-Remo, dans les circonstances suivantes :

Vers 7 heures du soir, un incendie s'était déclaré ; dans la foule un pik-poket tenta de voler un portemonnaie ; on s'en aperçut ; quatre gardes de police voulurent l'arrêter, mais ne purent y parvenir, le malfaiteur se défendant avec un énorme couteau. Il prit la fuite.

Plus tard, vers 10 heures, des sergents de ville rencontrèrent, dans la rue Gioberti, deux individus, dont un leur parut être le pik-poket qui leur avait échappé. Ils se disposèrent à les arrêter, mais les deux hommes s'armèrent de couteaux et se défendirent

avec rage ; un des agents reçut deux blessures, une très grave au cou ; un autre garde a été blessé à la figure et à une main. Les deux assassins purent prendre la fuite, mais l'un des deux a pu être arrêté peu après et mis en lieu sûr. L'autre avait réussi à faire perdre ses traces, mais les carabiniers l'ont arrêté le lendemain.

Le malheureux agent de police blessé au cou n'a pas tardé à expirer.

Savone. — Le brick *Giambattista* d'Ajaccio, provenant de Marseille, avec sept hommes d'équipage, à sombré l'autre nuit devant Savone.

Deux hommes ont péri.

FAITS DIVERS

C'est une chose maintenant connue, que l'unique moyen pour éviter les suites de la foudre est l'application des paratonnerres avec la pointe en platine.

Un bon paratonnerre, en mille circonstances, et surtout durant les orages, attirant à lui les décharges électriques, peut préserver de graves désastres. La foudre, ordinairement, tombe sur les sommets des maisons, atteint les grandes constructions et souvent, en outre, apporte des dégâts considérables ; elle est cause de mort pour quelque malheureux qui en est frappé. C'est pourquoi les églises, les monuments, les palais (surtout s'ils renferment des musées ou galeries) et toutes les grandes constructions en général doivent être munies de paratonnerres.

La Société générale de téléphones et des applications électriques s'est tout spécialement adonnée à la fabrication des paratonnerres. Elle se charge aussi de la mise en place et de l'entretien à prix avantageux.

La cour de cassation vient de statuer sur une question qui intéresse le public et relative aux règlements de police des chemins de fer. La question posée est la suivante : Un voyageur ayant un excédant de bagages a-t-il le droit ou non d'emprunter la carte d'un autre voyageur, qui n'a point de bagages, pour éviter de payer l'excédant ?

Cette question, comme on le voit, intéresse vivement le monde des voyageurs, car le fait incriminé se produit fréquemment. L'arrêt de la cour de cassation a été rendu sur le pourvoi formé contre un arrêt de la cour de Bordeaux, qui avait relaxé le prévenu. M. le procureur général Barbier a pris la parole dans cette affaire et a obtenu la cassation de l'arrêt de la cour de Bordeaux.

La jurisprudence était divisée jusqu'à ce jour sur cette question. La cour de Paris l'avait décidée dans le même sens que la cour de Bordeaux ; mais tout récemment la cour de Montpellier avait rendu une décision contraire.

Il faut donc s'abstenir d'emprunter le billet d'un voyageur pour éviter de payer un excédant de bagages.

VARIÉTÉS

Culture des Plantes

ET FLEURS D'APPARTEMENTS

M. A. Garden, directeur des jardins royaux de Berlin, a publié il y a quelques mois, au sujet des plantes d'appartements, un article très remarquable, qui a paru dans la *Garten Zeitung* de Berlin et dont nous extrayons les passages qui suivent :

« Penser aux plantes et aux fleurs est une chose naturelle à la nature humaine, puisque nous sommes entourés de tous les côtés par ces brillantes formes de la nature ; mais l'amour des fleurs proprement dit ne se développe en nous qu'avec la culture intellectuelle. S'entourer de fleurs non seulement dans nos jardins, mais encore dans nos appartements, est un besoin général que l'on rencontre chez tous les hommes civilisés. Qui donc n'aime pas à avoir son pot de fleurs sur sa fenêtre, alors même que la plante végète et que le pot est plus apparent qu'elle. Il n'y a d'exception que chez les personnes blasées ou celles chez lesquelles l'indifférence et l'égoïsme dominant, ou bien là où l'amour du gain constitue l'alpha et l'oméga de la vie

« On remarque, en général, que ce n'est pas dans les habitations de luxe que les plantes sont le mieux soignées, mais au contraire, chez les gens modestes et chez le pauvre. Dans les somptueuses demeures où les plantes sont placées comme simples articles de décoration, elles sont peu appréciées et surtout mal soignées. Le véritable amour des plantes se rencontre dans les classes les moins privilégiées de la fortune et jusque dans les plus humbles mansardes : là, on les

regarde comme des enfants et on les soigne comme tels.

« Le président de la Société d'horticulture du Bloomsbury (Angleterre) raconte un fait qui prouve combien les plantes sont estimées par les gens pauvres et déshérités. Il visitait une pauvre femme âgée, demeurant dans une sombre marsarde et qui n'avait presque rien pour vivre. Il remarqua, sur le bord de la lucarne, une plante de fraise plantée dans une vieille théière cassée et qui fleurissait et se développait d'une manière étonnante. Comme il renouvelait sa visite, il put se convaincre que la plante en question était admirablement soignée. Votre plante est tellement prospère, dit-il à la pauvre vieille, que vous allez avoir le plaisir, sous peu, d'y cueillir des fraises. Ce n'est pas à cause de ses fruits que je la cultive, répondit-elle, mais voyez-vous, monsieur, je suis si pauvre, si pauvre, que je ne puis avoir autour de moi aucune autre créature vivante que cette plante qui ne me coûte rien que quelques soins et qui me réjouit en prospérant. J'ai ainsi, sur cette terre, quelque chose que je puis appeler mien et auquel les soins que je donne ne sont pas inutiles.

« On remarque, en outre, que c'est surtout chez le beau sexe qu'on rencontre cet amour des plantes qui lui convient du reste si bien. Ce sont généralement les dames qui décorent leurs appartements, les bords de leurs fenêtres avec des fleurs et des plantes qu'elles soignent avec un soin jaloux. Ce rôle leur va du reste à merveille; n'est-ce pas la fleur d'orange et la couronne de myrte qui parent la jeune épouse au jour de ses noces, et la jeune fille n'est-elle pas elle-même un bouton de rose? Les fleurs sont le plus brillant et le seul ornement qui convienne réellement à la femme, et l'on en a vu, qui préféreraient la guirlande de fleurs aux brillants d'une couronne.

« On a cru pendant longtemps qu'il était malsain de cultiver des plantes dans les appartements; or, il est prouvé actuellement qu'il n'existe d'inconvénients que pour les fleurs à odeur forte et qui sont renfermées dans des pièces mal aérées. Les plantes, au contraire, par leur croissance et leur développement, assainissent et purifient l'air d'une pièce, et l'on ordonne beaucoup maintenant la culture des Eucalyptus dans les chambres à coucher où se trouvent des malades. A la question: Quels sont les soins généraux à donner aux plantes cultivées en appartements? Nous répondons qu'il faut penser, s'initier à la vie des plantes. Personne ne peut soigner des plantes sans être forcé de penser à elles, et celles-ci rendent bien largement les quelques pensées qu'on leur accorde.

« La première condition à remplir pour que les plantes réussissent, c'est qu'elles aient de l'air; l'air est à la plante, aussi bien qu'à l'homme, la condition essentielle de l'existence. Il faut éviter avec soin les courants d'air qui lui sont préjudiciables aussi bien qu'à notre nature humaine. Il arrive trop souvent qu'on les sort d'une chambre chaude pour les aérer d'une façon toute particulière en les plaçant sur une fenêtre où règne un très fort courant d'air froid. Il faut laisser les plantes dans la chambre, et lorsqu'on aère son appartement, l'air extérieur arrive dans la pièce où se trouvent les plantes et les atteint tout aussi bien que si elles étaient placées à l'extérieur.

« La lumière est une condition essentielle de l'existence chez les plantes; en chambre, où les plantes ne reçoivent généralement le jour que d'un côté, elles se trouvent dans des conditions bien différentes de celles qu'elle rencontrent à l'extérieur ou dans une serre où elles reçoivent la lumière d'en haut et de tous les côtés à la fois. C'est pourquoi, si l'on n'a pas soin de les tourner souvent, les plantes cultivées en appartement prennent une mauvaise forme et se rejettent en avant. C'est seulement sous l'influence de la plus vive lumière que le feuillage verdit et que la fleur reçoit son coloris. Il vaut donc mieux avoir peu de plantes à la fois chez

soi et les tenir espacées de façon à ce que chacune reçoive beaucoup d'air et de lumière.

« La troisième condition essentielle consiste dans la propreté qu'il faut entretenir chez la plante. La propreté a, chez les végétaux, la même importance que chez l'homme, la poussière et les insectes sont particulièrement à redouter dans les appartements, et il est nécessaire d'exercer à ce sujet une surveillance active. Si l'on nettoie tous les jours les meubles sans vie d'un appartement, à combien plus forte raison devrions-nous épousseter et nettoyer les plantes qui y vivent et et s'y développent? Chacun sait que la feuille remplit, chez les végétaux, les fonctions importantes de la respiration, et que c'est en elles que résident les poumons de la plante. Les bouches respiratoires sont parsemées sur la partie extérieure de la feuille où elles se trouvent souvent en nombre très considérable. Lindley en a compté 40,000 sur une surface d'un pouce carré de l'épiderme du Cricum amabile. Par ces bouches respiratoires, appelées pores, la plante absorbe durant le jour l'acide carbonique que l'homme rejette au dehors et dégage l'oxygène dont l'homme a besoin pour respirer c'est-à-dire, qu'elle respire en façon inverse des animaux. Si ces bouches respiratoires sont bouchées par la poussière, il va sans dire que la plante en souffrira. Cependant il n'est pas bon d'enlever la poussière en passant sur les feuilles une éponge mouillée, parce que par ce moyen on l'y attache souvent plus fortement; il vaut mieux enlever celle-ci avec un plumeau léger. Le lavage des feuilles n'est bon que lorsque la poussière a été précédemment enlevée avec le plumeau. »

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

THÉÂTRE DE MONTE-CARLO

Mardi 9 Janvier, à 8 heures du soir
Représentation donnée par la troupe des Bouffes-Parisiens

POMME D'API

Opérette en un acte, de MM. L. Halévy et W. Busnach
Musique de Jacques Offenbach

M^{me} Grisier Montbazon..... Catherine.
M. Riga..... Rabastens.
M^{me} Jeanne Achard..... Gustave.

LA CHERCHEUSE D'ESPRIT

Opéra comique en un acte, de Favart (1765)
Musique de M. Ed. Audran

MM. Piccaluga..... L'Eveillé.
Riga..... Monsieur Subtil.
Desiré..... Monsieur Narquois.
M^{mes} Tusini..... Nicette.
Lydie Borel..... Alain.
Jeanne Becker..... Madame Madré.
Jeanne Achard..... Finette.

Ordre du spectacle: La Chercheuse d'esprit, Pomme d'Api

Samedi 13 Janvier, à 8 heures du soir

Dernière représentation donnée par les Bouffes-Parisiens

POUR LA PREMIÈRE FOIS

LA CHATTE MÉTAMORPHOSÉE EN FEMME

Opéra comique en un acte, paroles de MM. Scribe et Melesville
Musique de J. Offenbach

MM. Piccaluga..... Guido.
Riga..... Dig-Dig.
M^{me} Grisier Montbazon..... Minette.
Jeanne Becker..... Marianne.

POMME D'API

Ordre du spectacle: 1° Pomme d'Api; 2° La Chatte métamorphosée en femme.

Etude de M^e HENRI LEYDET, Notaire et Avocat à Monaco

Vente de Fonds de Commerce

Aux termes d'un acte reçu par M^e Leydet, notaire à Monaco, le trente décembre mil huit cent quatre-vingt-deux, madame Marie Müller, veuve de monsieur Joseph Bensa, commerçante, demeurant à Monaco, a vendu à monsieur Alfred Streicher, fabricant d'eaux gazeuses, demeurant aussi à Monaco, le fonds de commerce consistant en la fabrication d'eaux gazeuses qu'elle exploitait à Monaco, rue de la Turbie, maison Oberto, avec l'achalandage, le matériel et tous les appareils en dépendant.

Les oppositions des créanciers devront être formées dans la quinzaine, au domicile élu par monsieur Streicher, en l'étude de M^e Leydet, notaire, à peine de déchéance.

Etude de M^e L. VALENTIN, Notaire à Monaco
2, rue du Tribunal, 2

ADJUDICATION

en l'Etude et par le ministère dudit M^e VALENTIN, notaire
Le Mercredi 31 janvier 1883, à 2 heures très précises

DE LA

VILLA RAPHAEL

Sise à Monaco, quartier des Bas-Moulins

Elle se compose de :

Un corps de bâtiment élevé d'un rez-de-chaussée et de deux étages, comprenant trois appartements de cinq pièces chacun.

Parterre entourant la villa.

Mise à prix : 40,000 francs.

S'adresser pour renseignements à M^e VALENTIN, notaire à Monaco, rue du Tribunal, n° 2, dépositaire du cahier des charges.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 1^{er} au 7 Janvier 1883

CANNES.	b. St-Pierre, fr., c. Cantoné,	sable
ID.	b. Antoinette-Victoire, fr., c. Fornéro,	id.
ID.	b. Charles, fr., c. Allégre,	id.
ID.	b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID.	b. St-Pierre, fr., c. Cantoné,	id.
ID.	b. Ange Gardien, fr., c. Villy,	id.
ID.	b. Volonté de Dieu, fr., c. Davin,	id.
ID.	b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID.	b. Antoinette-Victoire, fr. c. Fornéro,	id.
ID.	b. Jeune Eloïse, fr., c. Roux,	id.
ID.	b. Virginie, fr., c. Isoard,	id.
ID.	b. St-Pierre, fr., c. Cantoné,	id.
TALAMONE	b. Pénélope, ital., c. Bertiloti,	charbon.

Départs du 1^{er} au 7 Janvier 1883

GÈNES.	b. Angelo Custode, ital., c. Corbo,	charbon cok.
CANNES,	b. St-Pierre, fr., c. Cantoné,	sur lest.
ID.	b. Antoinette-Victoire, fr., c. Fornéro,	id.
ID.	b. Charles, fr., c. Allégre,	id.
ID.	b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID.	b. St-Pierre, fr., c. Cantoné,	id.
ID.	b. Ange-Gardien, fr., c. Villy,	id.
ID.	b. Volonté de Dieu, fr., c. Davin,	id.
ID.	b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID.	b. Antoinette-Victoire, fr., c. Fornéro,	id.
ID.	b. Jeune Eloïse, fr., c. Roux,	id.
ID.	b. Virginie, fr., c. Isoard,	id.
ID.	b. St-Pierre, fr., c. Cantoné,	id.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Janvier 1883	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES					TEMPÉRATURE DE L'AIR					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL					
	réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					(Le thermomètre est exposé au nord)												
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir								
1	770.6	770.8	770.1	770.9	770.8	13.5	15.5	13.7	11.8	12.5	75	S E faible	couvert					
2	70.4	69.1	68.7	67.9	67.6	13.3	16.5	14.5	13.2	12.9	76	S O faible	id.					
3	66.7	64.5	63.5	63.2	64.2	12.5	14.7	12.7	10.3	10.7	82	S O	beau					
4	66.4	67.9	66.8	67.3	68.2	12.4	14.3	13.7	16.3	9.2	64	id.	id.					
5	71.3	70.8	71.5	71.7	71.8	12.2	13.7	12.8	9.7	8.6	84	calme	beau, nuages épars					
6	71.5	71.6	70.9	70.2	70.3	9.5	11.6	10.1	9.6	7.5	75	id.	couvert, qq. gouttes					
7	69.5	68.4	67.9	67.5	67.1	8.2	10.2	9.1	6.1	5.7	63	id.	voilé					
DATES											1	2	3	4	5	6	7	
Températures extrêmes											Maxima	16.5	16.1	14.8	14.5	14.3	11.8	10.4
											Minima	9.2	10.6	8.8	7.8	6.9	7.5	4.6

Pluie tombée: 9^{mm}

Résumé des observations météorologiques du mois de Décembre 1882

Pression barométrique moyenne	761 ^{mm} 4
» maximum absolu (le 20)	773 ^{mm} 8
» minimum absolu (le 5)	750 ^{mm} 1
Différence	23 ^{mm} 7
Température moyenne de l'air	11° 9
» maximum absolu (le 16)	18° 6
» minimum absolu (le 2)	6° 5
Différence	12° 1
Humidité relative moyenne	67
Vents régnants,	S E, S O
Nombre de jours beaux	10
» voilés ou couverts	20
» de pluie	1
Pluie tombée	66 ^{mm} 1

MAISON MODÈLE
F. FARALDO
PLUS DE MAUX DE DENTS
 L'ÉLIXIR DENTIFRICE
DES RR. PP. BÉNÉDICTINS OLIVÉTAINS
 de l'abbaye de SOULAC (Gironde)
 Se trouve à la MAISON MODÈLE tenue par F. FARALDO
 Maison du GRAND-HÔTEL, avenue de la Costa
 MONTE CARLO
 PRIX DU TARIF DES RR. PP. : } 2 fr. le petit flacon
 } 4 fr. le grand flacon

M. LE DOCTEUR J. DE HOFFMANN
 Médecin-oculiste de Baden-Baden
 donnera ses Consultations de 11 heures et demie à 1 heure,
 excepté les dimanches.
 Consultations gratuites pour les pauvres, lundi, mardi et
 vendredi, de 1 heure à 2 heures.
 Villa Rouderon, Boulevard des Moulins
 MONTE CARLO
M. Louis FAISSOLLE, sculpteur-marbrier, a
 l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il vient de trans-
 férer ses ateliers et magasins boulevard Charles III,
 maison Aiglin.
 Sa nouvelle installation lui permet d'exécuter toutes
 sortes des commandes.

GRANDE QUANTITÉ
 de
Bois de Chauffage
 d'olivier vieux, A VENDRE aux Moulins, en face la
 villa Henriette, à bon prix. — S'adresser à M. Jean
 Aureglia, derrière l'église Saint-Charles, ou à
 M. Pierre Sangeorge, à la laiterie de Bon-Voyage.
M^{ME} ASÉ Leçons d'Italien et de Français. —
 English spoken. — Maison de la
 Tour, aux Bas-Moulins.
 MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1882

COLLÈGE S^T-CHARLES - MONACO

Sous la Direction de M^{GR} l'Evêque

Les Classes se font en Français. — Enseignement : Secondaire ; Spécial ; Primaire. — Pensionnat, Demi-Pensionnat, Externat. — Omnibus matin et soir. — Des Religieuses sont chargées des plus jeunes enfants.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

SERVICE DIRECT, VIA CALAIS, ENTRE MARSEILLE, NICE, HYÈRES, CANNES, MENTON

Traversée maritime en moins d'une heure et demie. — Traversée de Paris par le chemin de fer de Ceinture

ALLER 1 ^{RE} CLASSE			PRIX DES BILLETS au départ de Londres pour les destinations ci-dessous		RETOUR 1 ^{RE} CLASSE		
LONDRES.....	dép.	7 35 m.	8	» s.			
Douvres.....		9 35 —	10	5 —			
CALAIS-MARIT.....	{ arr	11 30 —	Minuit				
(Buffet)	{ dép.	Midi 11	Min. 36				
CALAIS-VILLE.....	dép.	Midi 25	Min. 50				
BOULOGNE.....	—	1 17 s.	1 43 m.				
PARIS-LYON.....	{ arr.	6 32 —	7 20 —				
(Buffet)	{ dép.	7 15 s.	8 55 —				
Genève.....	arr.	»	8 53 s.				
Lyon.....	—	4 6 m.	5 43 —				
Marseille.....	—	10 43 —	Min. 5				
Hyères.....	—	1 27 s.	»				
Cannes.....	—	3 30 —	6 49 m.				
Nice.....	—	4 23 —	8 3 —				
MENTON.....	—	5 38 s.	9 35 —				
Trajet sans changement de voiture entre Calais et Menton et vice-versa.							
BILLETS SIMPLS VALABLES PENDANT 15 JOURS							
					1 ^{RE} CLASSE		
					FR. C.		
Lyon.....					136	55	
Marseille.....					184	95	
Nice.....					207	20	
Hyères.....					192	70	
Cannes.....					205	70	
Menton.....					212	60	
BILLETS D'ALLER ET RETOUR VALABLES PENDANT 1 MOIS							
Marseille.....					279	30	
Nice.....					320	70	
Hyères.....					295	30	
Cannes.....					315	»	
Menton.....					325	10	
					(1) Consultez les affiches spéciales pour les dates d'arrivée à LONDRES à 5 h. 30 soir.		

BAGAGES. — Enregistrement direct de LONDRES pour les points ci-dessus et vice-versa. — Franchise de 25 kil. sauf sur les parcours italiens.
 VISITE DE DOUANE. — Au train partant de LONDRES à 7 h. 35 du matin, les bagages à destination de MARSEILLE, HYÈRES, CANNES et MENTON, seront visités à MARSEILLE; ceux à destination de NICE seront visités à la gare de cette ville. Les bagages pour toutes les autres destinations du RÉSEAU DE LYON, de la SUISSE et de l'ITALIE seront visités à CALAIS. — Au train partant de LONDRES à 8 heures du soir, les bagages pour toutes les destinations du RÉSEAU DE LYON, de la SUISSE et de l'ITALIE seront visités à la gare de PARIS-LYON.
 (*) A partir du 15 avril, le départ de MENTON aura lieu à 3 h. 30 soir.

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — Hydrothérapie.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.